

---

Adeline WRONA, *Face au portrait. De Sainte-Beuve à Facebook*

Paris, Hermann, coll. Cultures numériques, 2012 , 441 pages

Michael Palmer

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/8828>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.8828

ISSN : 2259-8901

**Éditeur**

Presses universitaires de Lorraine

**Édition imprimée**

Date de publication : 31 décembre 2013

Pagination : 307

ISBN : 978-2-8143-0182-5

ISSN : 1633-5961

**Référence électronique**

Michael Palmer, « Adeline WRONA, *Face au portrait. De Sainte-Beuve à Facebook* », *Questions de communication* [En ligne], 24 | 2013, mis en ligne le 01 février 2014, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/8828> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.8828>

---

Tous droits réservés

par exemple, des cours d'économie des médias ? Car les informations présentées leur sont des plus utiles. Peut-être le point de vue motivant l'enquête l'est-il moins. Les stratégies et milieux décrits décourageraient plus d'un apprenti-journaliste ou pratiquant des médias. Mais, il est vrai que, depuis au moins les *Illusions perdues* (1837-1843) d'Honoré de Balzac, il en est ainsi.

**Michael Palmer**

*CIM, université Sorbonne nouvelle-Paris 3, F-75005*

michael.palmer@univ-paris3.fr

**Adeline WRONA, *Face au portrait. De Sainte-Beuve à Facebook*.**

Paris, Hermann, coll. Cultures numériques, 2012, 441 p.

Comment le portrait est-il devenu un genre journalistique ? Comment analyser un corpus de portraits de presse parus sur trois siècles ? Comment envisager l'analyse du portrait numérique du *xx<sup>e</sup>* siècle ? Telles sont les questions majeures posées par l'ouvrage réalisé à partir d'un mémoire d'habilitation à diriger les recherches.

Adeline Wrona propose une approche littéraire de la communication conjuguant à une approche communicationnelle du littéraire qui s'approche des orientations développées par Alain Vaillant et Marie-Ève Thérenty et de celles des collègues d'Adeline Wrona au Celsa. L'ouvrage s'appuie sur des auteurs aussi divers qu'Aristote, Michel Foucault, Roland Barthes et Paul Ricœur. À l'ambition de l'entreprise, Adeline Wrona ajoute une qualité d'écriture, un choix judicieux d'illustrations (le *xix<sup>e</sup>* siècle domine) et la mise en valeur de certaines perles, longtemp oubliées, telle le « portrait-carte » (p. 92), phénomène au succès important au milieu du *xix<sup>e</sup>* siècle et dispositif qui permet de rendre l'absent présent par une série de portraits photographiques ou écrits que le journal adapte pour un support d'information.

Reprenant l'idée selon laquelle « la civilisation du journal » débute dans les années 1830, Adeline Wrona estime que les formes renouvelées du portrait sont à penser en rapport avec l'essor du journal quotidien. Or, on peut ne pas souscrire à cette notion de « civilisation du journal » mais apprécier la démarche et les découvertes. La démocratisation du portrait, un thème en filigrane de l'ouvrage – notamment du remarquable troisième chapitre (pp. 137-192) où se croisent les notions de « bibliographie médiatique » et de « métamorphose du support » – sous-tend le processus que l'auteure entame véritablement avec Charles-Augustin Sainte-Beuve, qui n'était peut-être pas l'auteur critique et journaliste auquel on s'attendait

à cet égard. Avec Émile Zola, par ailleurs critique des mutations de la presse, ce processus est autrement plus net. Un des bonheurs de l'ouvrage est le va-et-vient avec la peinture, la sculpture, la photographie, jusqu'à la danse, qui informent sur ce qui se joue dans la presse même. Technologie et sémiotique peuvent faire bon ménage.

En résumé, le livre peut se lire comme un déroulé chronologique – bien qu'Adeline Wrona affectionne le terme « généalogie » – mais aussi par entrée « multimédia ». Ses analyses du portrait à l'ère numérique informent autant sur ceux publiés dans le *Libération* des années 2000 que sur ceux de l'internet avec, par exemple, Wikipedia. L'auteure tente un rapprochement insolite entre deux séries de texte. La première est constituée de ceux de Jules Vallès (journaliste, écrivain et homme politique d'extrême gauche du *xix<sup>e</sup>* siècle ayant notamment été élu lors de la Commune de Paris) qui transforment le corpus journalistique consacré dans la presse d'opposition à la commémoration, sous le Second Empire finissant, de l'enterrement de la figure de Victor Noir. Surtout parus sur l'internet, les textes composant la seconde série concernent l'icône martyre « instantanée » », Neda, une jeune iranienne, tuée en 2009, lors des manifestations d'opposants à Mahmoud Ahmadijéjad. Le visage de celle-ci se trouve en deux jours aux quatre coins du monde. Celle de Victor Noir, tué le 10 janvier 1870 par le cousin germain de l'empereur, est portée lors d'un enterrement suivi par 10 000 personnes. Sa résonance est franco-française.

Le livre achevé, on relit l'Introduction (pp. 25-136) et les premiers chapitres. Quelle est la place accordée à l'individu dans le discours d'information ? Ne convient-il pas de penser le portrait peint avec le portrait de presse comme deux déclinaisons d'un usage communicationnel de la représentation ? Comment transformer la pratique du portrait en un genre informatif et d'actualité ? Qu'est-ce qui est médiatique et qu'est-ce qui est médiagénique ? Autant de questions qui trouvent ici bien des réponses, qui, à leur tour, suscitent d'autres questions. Le portrait n'est-il pas toujours un simulacre, cette « fabrique de soi » (p. 288) relevée par Michel Foucault, que cite Adeline Wrona ? Pourquoi apparaît dans les quotidiens français à la fin du *xix<sup>e</sup>* siècle cette mode de la rubrique « L'homme du jour » ? Les rubriques « portrait » et « interview » seraient-elles à étudier ensemble, ce que l'auteur semble suggérer ? Le portrait rédigé par le journaliste cohabite-il toujours aisément avec le portrait en images ?

**Michael Palmer**

*CIM, université Sorbonne nouvelle-Paris 3, F-75005*

michael.palmer@univ-paris3.fr